

La nature est la grande créatrice

De l'urgence
de respecter la Nature,
selon Catherine François.



★★★★ **Catherine François** *Livre d'art* De Prisme Éditions, FR-EN, 24x30 cm, 224 pages, novembre 2021 Prix 49,50 €.

Il y a des combats qui se cheillent au corps très tôt. Catherine François (°1963) en sait quelque chose. Ses sculptures serinent à l'environnement les préoccupations qui l'inquiétaient, déjà, enfant: souligner l'urgence de respecter la nature.



En attendant l'exposition de ses sculptures, programmée

en février à la Galerie La Forest Divonne (Saint-Gilles), Catherine François est heureuse de présenter sa toute première monographie. Un regard rétrospectif, poétique et panoramique, sur trente années de création. Publié chez Prisme Éditions, ce très beau livre réunit une esthétique minimaliste mais sophistiquée, un choix de photographies extrêmement inspiré, le tout éclairé des textes de deux passionnés. Notre collègue Guy Duplat signe la préface. Stéphane Polus se charge de la pièce principale. À quatre mains, ils dessinent le portrait sensible d'une artiste – femme engagée – qui apprivoise, depuis de très nombreuses années, une discipline qui appelle une mobilisation entière du corps et de l'esprit: le bronze. Difficile d'imaginer que cette silhouette de brindille aux dehors fragiles – les apparences sont décidément trompeuses – puisse donner naissance à des mastodontes d'une tonne et plus de matière patiemment ciselée.

À travers ces pages (le livre s'articule en cinq parties), nous mesurons à quel point la protection de la nature fait partie de sa vie. Détour par son enfance. Crans. La Suisse. Les étés au plus près de la montagne, d'une sapinière, d'un torrent... La petite s'y réfugie pour y puiser l'énergie nécessaire. Elle y fait également sa première expérience de la terre qu'elle malaxe, découvrant toute la plasticité de la matière. Bientôt s'installe la volonté farouche de devenir artiste. Envers et contre tout... Tant pis s'il faut d'abord montrer patte blanche en étudiant le droit ou le journalisme. Le naturel revient toujours au galop.

Ressources naturelles

Page après page, on (re)découvre un travail qui nous semble familier. Est-ce parce que nous sommes passée si souvent devant sa sculpture, à la fois douce et flamboyante, installée boulevard du Souverain? Ou parce qu'on ne peut faire escale à Knokke sans saluer son personnage recueilli face à la mer? Plus encore, cette sensation semble provenir des formes que l'artiste convoque: des volumes organiques, sensuels, qu'elle puise directement dans la nature. L'artiste reconnaît s'en inspirer, déclarant: *"Je ne fais que singer la nature, la copier, tout en la mélangeant à mon vécu personnel et émotionnel."*

Seule certitude: tout s'imbrique. La terre, le ciel et l'artiste, trait d'union entre les deux. La sculptrice canalise-t-elle l'énergie de la matière ou est-ce la matière qui dompte celle de la sculptrice? Il y a sans doute un peu des deux. Assurément, il ne peut naître d'œuvre réussie sans un rapport intime et authentique entre la créatrice et la pièce finie. Autre constante observée dans ce livre, son obsession de la vague. Catherine François reconnaît une fascination pour les ondes qu'elle sonde en permanence. Les vibrations s'invitent dans des formes qui traduisent à elles seules la fluidité. Une ondulation frémissante.



Cette monographie jette un regard poétique et panoramique sur 30 années de création.



Catherine François
Grand Deeper

Réalisée par l'éditrice Liliane Knoes, cette copieuse publication révèle les nombreuses directions esthétiques de l'artiste: de la figuration, de l'abstraction, des développements à mi-chemin... Aussi, Catherine François rend hommage à la nature en réunissant, dans le chapitre d'ouverture, des clichés d'endroits magnifiques et préservés. La présentation de son livre nous donne l'occasion d'une rapide halte dans son atelier. Un lieu rêvé en bordure de la forêt de Soignes. L'artiste nous explique l'importance de la lumière, et plus précisément celle du petit matin, qui inonde son atelier. *"C'est elle qui me donne toutes les réponses!"*

Enfin, soulignons encore que, à contre-courant des avertissements qui nous conduisent à "Ne pas toucher", Catherine François aime l'idée que le spectateur puisse caresser ses œuvres. Mieux, elle les encourage! *"Si une pièce ne donne pas envie d'être touchée, c'est qu'elle est ratée"*, conclut-elle sans détour.

Gwennaëlle Gribaumont

La phrase

Catherine François: "C'est la Nature la grande créatrice, c'est elle qui fait tout, je ne suis que son instrument."